

ISSN: 2617-4766

Ɖamá Nínaw

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 12, MARS 2023

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 12 Ɖamá Nínaw | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression
IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO
BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30
E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

SILUE Lèfara (Maître de Conférences), Université Félix Houphouët Boigny

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Pierre MEDEHOUEGNON, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université de Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université de Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Simon Agbeko AMEGBLEAME, Université de Lomé (Togo), Professeur Komlan Sélom GBANOU, Université de Calgary (Canada), Professeur Nicoué GAYIBOR, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Pr Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Pr FAYE Mamadou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal).

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Lèfara SILUE, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Dr Christian ADJASSOH, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire), Dr Bi Boli GOURE, Institut Polytechnique Félix Houphouët-Boigny de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire), Dr Moussa PARE, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Dr Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Dr Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin).

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Maître de Conférences, Lèfara SILUE, Maître de Conférences, Wonouvo GNAGNON, Assistant, DOUHADJI Kossi, doctorant, Université de Lomé.

Contact : revuedamaninao@gmail.com

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 Mots clés (Key-words)
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :
 - 1-Pour le **Titre** de la première section
 - 1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section
 - 1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section
 - 2- Pour le **Titre** de la deuxième section
 - 2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section
 - 2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section
 - 3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)
- Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Bibliographie** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :
NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication,
Zone Editeur.

Exemples:

-AMIN Samir (1996), *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

-BERGER Gaston (1967), *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

SOMMAIRE

❖ LETTRES ET LANGUES

1. ENJEUX TRANSCENDANTAUX DES PRATIQUES SACRALES DE L'ECRITURE CHEZ MALLARME -----5

BOUMY Koué Kévin, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan, Côte d'Ivoire)

TRAORÉ Bakary, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan, Côte d'Ivoire)

2. TRAITS ET PORTRAITS D'ANIMOTS DANS *LES RACINES DU CIEL* DE ROMAIN GARY ----- 26

FAYE Mamadou, Université Cheikh Anta Diop (Dakar)

3. FEMME SUJET ET FEMME OBJET : APPROCHE GENRE ET FEMINISTE DE L'ŒUVRE TROIS FEMMES PUISSANTES DE MARIE NDIAYE----- 46

Pr TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)

4. A CRITIQUE OF CHAOTIC BODIES: A CROSSED READING OF THE POSTHUMAN IN TADE THOMPSON'S *ROSEWATER: THE WORMWOOD TRILOGY, BOOK ONE* (2018) ----- 71

TUO Souleymane, Université Peleforo GON COULIBALY, Korhogo (Côte d'Ivoire)

❖ SCIENCES JURIDIQUES ET POLITIQUES

5. VALEURS RÉPUBLICAINES CONSTITUTIONNALISÉES, DISCOURS PRÉSIDENTIELS ARTICULÉS, ETHNICITÉ ET CHAPPE DE PLOMB DU TRIBALISME AU CAMEROUN----- 88

MEDOU NGOA Fred Jérémie, Université de Douala (Cameroun)

❖ SCIENCES HUMAINES

6. PRIX DU SESAME DANS LA REGION DE LA KARA AU NORD-TOGO PRICE OF SESAME IN THE KARA REGION IN NORTHERN TOGO ---- 124

PERE Abalo Hodabalo, Université de Kara (TOGO)

AMEGNA Komla Uwolowudu, Université de Kara (TOGO)

GUEZERE Assogba, Université de Kara (TOGO)

7. LA VILLE AFRICAINE MODERNE POSTCOLONIALE OU LA METAPHORE
DRAMATIQUE D'UNE AUTHENTICITE CULTURELLE -----145
CAMARA Stanislas Modibo, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte
d'Ivoire)
8. ONOMASTIQUE DES MARCHÉS DE POINTE-NOIRE----- 161
ZIDI Joseph, Université Marien Nguabi (Congo)

PRIX DU SESAME DANS LA REGION DE LA KARA AU NORD-TOGO
PRICE OF SESAME IN THE KARA REGION IN NORTHERN TOGO

Abalo Hodabalo PERE¹, Komla Uwolowudu AMEGNA², Assogba GUEZERE³
abalopere@gmail.com¹; ouwolowoudou@yahoo.fr²; guezereassogba@gmail.com³
Pôle de Recherche et d'Expertise sur la Dynamique des Espaces et des Sociétés
(PREDES)

Département de Géographie, Université de Kara (TOGO)

Résumé : Face aux effets des changements climatiques et environnementaux observés dans le monde, la culture du sésame (*Sesamum Indicum L.*), s'adapte mieux à ses conditions et contribue à la sécurité alimentaire des populations d'Afrique Subsahariennes. Le regain d'intérêt du sésame s'explique par la crise cotonnière et le non usage d'engrais chimique dans sa production. Cette étude vise à déterminer les rapports existants entre les prix et les quantités de sésame offertes dans la Région de la Kara. La méthodologie adoptée est axée sur la recherche documentaire, l'observation participante et la collecte des données primaires auprès d'un échantillon de 200 acteurs de l'économie du sésame. Les résultats révèlent que les prix des variétés de sésame (Gros blanc S42, Petit blanc S41 et le Noir) étudiées ont connu une évolution durant la période de 2014 et 2022 soit de 375 F à 675 F CFA/ kg. Les mêmes prix analysés en 2021 ont connu une évolution spatiale.

Mots-clés : Prix, Sésame, Région de la Kara.

Abstract: Faced with the effects of climatic and environmental changes observed in the world, the cultivation of sesame (*Sesamum Indicum L.*), adapts better to its conditions and contributes to the food security of the populations of Sub-Saharan Africa. The renewed interest in sesame can be explained by the cotton crisis and the non-use of chemical fertilizers in its production. This study aims to present the variation of sesame prices in the Kara region in northern Togo. The methodology adopted is based on documentary research, participant observation and the collection of primary data from a sample of 200 actors in the sesame economy. The results reveal that the prices of the sesame varieties (Gros blanc S42, Petit blanc S41 and le Noir) studied have evolved during the period of 2014 and 2022, i.e. from 375 F to 675 F CFA/kg. The same prices analyzed in 2021 have undergone a spatial evolution.

Keywords: Price, Sesame, Kara Region.

Introduction

La commercialisation du sésame a pris de l'ampleur ces dernières décennies sur le marché international. En effet, en 2017, le premier consommateur mondial était la Chine, avec une quantité estimée à 1,04 million de tonnes. Ensuite viennent la Turquie (157 000 tonnes), le Japon (environ 119 000 tonnes) et l'Inde (entre 150 000 et 200 000). L'Iran venait à la 4^{ème} place avec une consommation estimée à 115 000 tonnes, la Corée du Sud en 5^{ème} place avec 88 000 tonnes consommées en 2016 et Israël en 6^{ème} position avec 56 500 tonnes consommées en 2017 (F. Griffon, 2019, p. 10-11).

Les pays d'Afrique subsaharienne œuvrent pour la valorisation des produits locaux (coton, soja, fonio, arachide, anacarde...) en se spécialisant dans la production et la commercialisation de ces cultures notamment celle du sésame (*Sesamum Indicum L.*). En effet, en 2020, les dix premiers producteurs de graines de sésame sont respectivement le Soudan (22,43%), le Myanmar ou la Birmanie (10,88%), la Tanzanie (10,44%), l'Inde (9,68%), le Nigéria (7, 21%), la Chine (6,58%), le Burkina-Faso (3,97%), l'Éthiopie (3,83%), le Tchad (2,97%) et le Soudan du Sud (2,79%). (www.tridge.com). En termes de production, l'essentiel de la production mondiale provient de l'Afrique avec 53,64% de la production. En 2016, par ordre d'importance, les 5 premiers pays exportateurs étaient l'Éthiopie (387 000 tonnes), l'Inde (250 000 tonnes), le Soudan (239 000 tonnes), le Nigéria (200 000 tonnes), le Burkina-Faso (190 000 tonnes) (F. Griffon, 2019, p. 12-13). Toutefois, il faut remarquer que pour le Nigéria et le Burkina-Faso, les quantités exportées en 2016 sont des estimations car les données douanières disponibles sont sujettes à caution. En effet, pour ces pays, une part de leur production est enregistrée dans les pays frontaliers tels que le Mali, le Togo, et le Niger afin d'obtenir des avantages sur les tarifs douaniers pour les envois vers la Chine.

Au Togo, plus précisément dans la Région de la Kara un engouement s'observe autour de la graine de sésame du fait de la demande qui va au-delà de ses frontières.

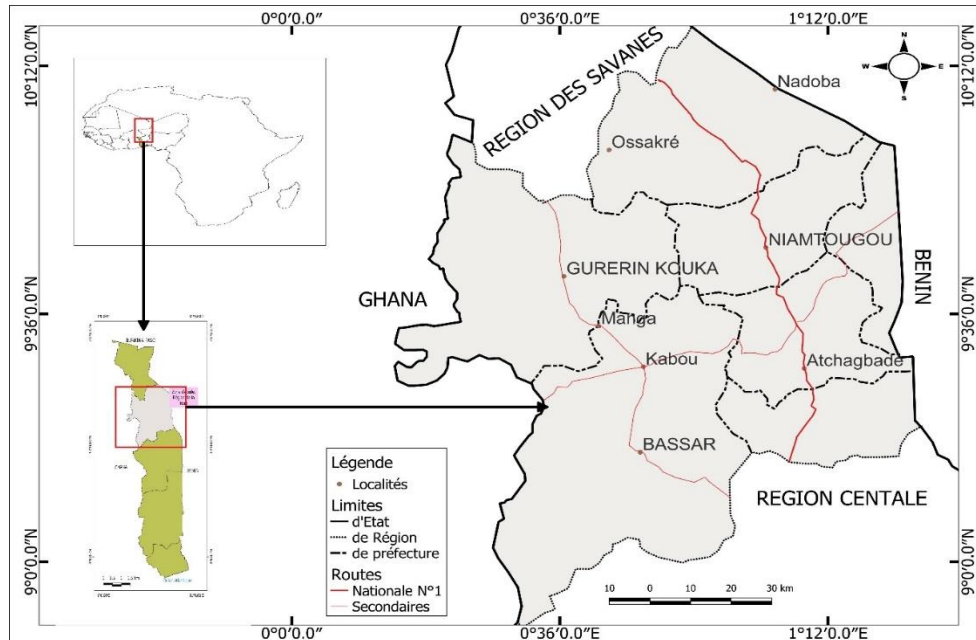
Les principaux acteurs du circuit d'approvisionnement sont les producteurs-vendeurs, les acheteurs-revendeurs et les consommateurs. L'engouement observé autour de cet oléagineux revêt donc une importance capitale car il constitue une valeur socio-économique pour ces différents acteurs impliqués dans cette économie. Cependant, il est impérieux de se poser la question suivante : quels sont les rapports existants entre les prix pratiqués et les quantités des marchandises offertes par les producteurs-vendeurs ? Cette étude a pour objectif déterminer les rapports existants entre les prix des trois variétés de sésame (Gros blanc ou S42, Petit blanc ou S41 et le Noir) et les quantités offertes dans la Région de la Kara au Nord-Togo. Le travail s'articule autour de trois axes. Le premier présente la zone d'étude et la méthodologie de la recherche. Ensuite, le deuxième analyse les résultats. Le dernier volet discute les résultats obtenus.

1. Zone d'étude et méthodologie

1.1. Présentation de la Région de la Kara

La Région de la Kara s'étend entre les parallèles 9°0' et 10°12' de Latitude Nord et les méridiens 0°36' et 1°12' de Longitude Est et couvre une superficie de 11 490 Km² ; ce qui représente 20,50% de la superficie du territoire national. Elle tient son nom de la rivière Kara qui la traverse d'Est en Ouest. Elle est limitée au nord par la Région des Savanes, au sud par la Région Centrale, à l'est par le Bénin et à l'ouest par le Ghana (Carte 1).

Carte 1 : Présentation de la zone d'étude



Source : Fond de la carte de la Région de la Kara, modifié et réalisé par A. H. PERE, 2022

La carte 1 montre la localisation de la Région de la Kara au Togo. La région compte sept préfectures à savoir les préfectures d'Assoli, de Bassar, de Binah, de Dankpen, de Doufelgou, de la Kéran et de la Kozah. Elle est subdivisée en 21 communes. Sur le plan physique, la région jouit d'un climat tropical de type soudanien aux précipitations suffisantes (en moyenne 1200 mm par an) pour la culture de sésame. Elle dispose aussi de sols variés et fertiles (sols hydromorphes, vertisols, ferrugineux...) favorables à la mise en valeur agricole du sésame. Le contexte humain est marqué par la présence d'une population de 769 940 habitants dont 585 247 résidents en milieux ruraux (INSEED, 2011, p. 168-169).

1.2. Méthodologie

Cette étude s'est appuyée sur la recherche documentaire. Divers ouvrages ont été consultés notamment des thèses, mémoires, articles, rapports et autres documents concernant le sujet d'étude dans diverses bibliothèques. Les enquêtes de terrain ont

concerné les producteurs-vendeurs, les acheteurs-revendeurs et les consommateurs finaux. Le nombre de ces acteurs économiques du commerce de sésame à Kara est consigné dans le tableau 1.

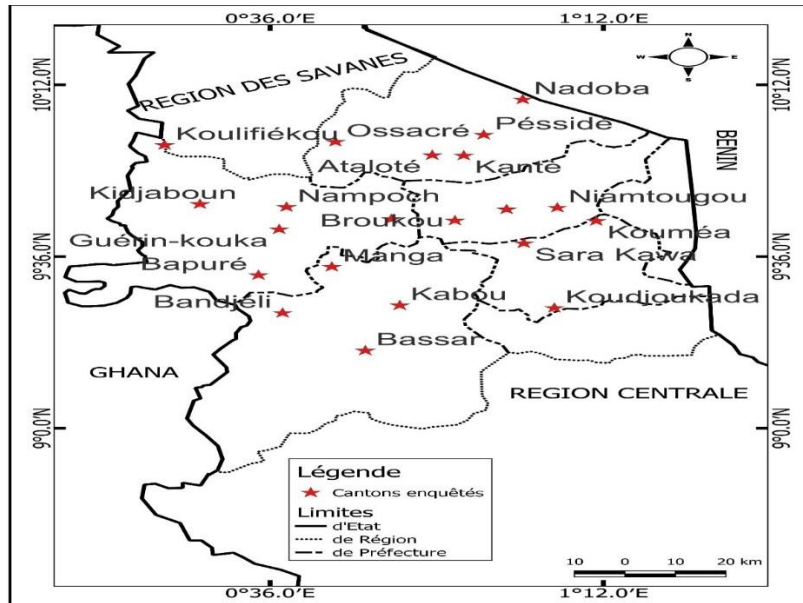
Tableau 1 : Les effectifs des acteurs économiques du commerce de sésame enquêtés dans la Région de la Kara

Acteurs économiques enquêtés	Effectif total de la population	Taux de sondage	Nombre enquêtés	Pourcentage (%)
Producteurs - Vendeurs	72 809	0,09	65	32,5
Acheteurs- Revendeurs	-	-	32	16
Consommateurs	148 065	0,07	103	51,5
Total	-	-	200	100

Source : Travaux de terrain, novembre-décembre 2021

D'après l'analyse du tableau 1, 200 personnes au total ont été retenues comme acteurs économiques auxquels le questionnaire d'enquête a été soumis. Le choix de cette approche s'explique par l'absence de données en lien avec la thématique. Les cinq (5) préfectures (Kéran, Kozah, Dankpen, Bassar et Doufelgou) totalisent un effectif de 72 809 ménages ruraux sur 85 433 pour l'ensemble de la Région. Les enquêtes ont été faites dans 21 cantons choisis de façon aléatoire dans les 5 préfectures où la production et la commercialisation sont importantes. Avec un taux de sondage de 0,09%, 65 producteurs-vendeurs ont été enquêtés. Concernant les acheteurs-revendeurs, la même méthode utilisée a permis d'enquêter 32 tandis que les consommateurs retenus ont été au nombre de 103. Au total, 200 personnes spatialement réparties ont été soumises au questionnaire. (Carte 2).

Carte 2 : Cantons enquêtés dans la Région de la Kara



Source : Fond de carte de la Région de la Kara, IGN au 1/50 000, 2013, Réalisation : A. H. PERE, 2022.

Sur l'ensemble des cinq (05) préfectures et marchés, l'étude a porté sur 21 cantons ciblés de par le poids de la production du sésame dans toute la Région de la Kara. A partir des acteurs enquêtés œuvrant dans l'économie de sésame sur l'ensemble des 05 préfectures choisies dans la Région de la Kara, les statistiques sont contenues dans le tableau 2.

Tableau 2 : Récapitulatif de la répartition des 200 acteurs enquêtés de l'économie du sésame dans 21 cantons de la Région de la Kara

Préfectures	Nombre de cantons concernés	Producteurs-vendeurs	Acheteurs-revendeurs	Consommateurs	Total
Kozah	3	7	8	27	42
Doufelgou	3	8	2	10	20
Kéran	5	17	6	20	43
Dankpen	6	20	12	25	57
Bassar	4	13	4	15	32
Assoli+Binah	-	-	-	6	6
Total	21	65	32	103	200

Source : Travaux de terrain, Novembre-Décembre, 2021

D'après l'analyse du tableau 2, on peut évaluer les pourcentages des acteurs de l'économie du sésame dans la Région de la Kara de la manière suivante :

-producteurs-vendeurs (Dankpen 30,76% ; Kéran 26,15% ; Bassar 20% ; Doufelgou 12,30% et Kozah 10,76%) ;

-acheteurs-revendeurs (Dankpen 37,5% ; Kozah 25% ; Kéran 18,75% ; Bassar 12,5% et Doufelgou 6,25%) ;

-Consommateurs (Kozah 26,21% ; Dankpen 24,27% ; Kéran 19,41% ; Bassar 14,56% et Doufelgou 9,70% et Assoli + Binah 5,82%).

Ainsi, on peut déduire que le bassin de production de sésame dans la Région de la Kara est concentré dans les préfectures de Dankpen, Kéran et Bassar (76,92%) tandis que les acheteurs-revendeurs sont plus concentrés dans les préfectures de Dankpen, Kozah et Kéran (81,25%). Aussi remarque-t-on que le grand bassin de consommation regroupe les préfectures de la Kozah, de Dankpen, de la Kéran et du Bassar (84,45%).

Au total, sur les 200 personnes enquêtées, 28,5% sont de la préfecture de Dankpen, 21,5% de la Kéran, 21% de la Kozah, 16% du Bassar, 10% de Doufelgou et 3% dans les préfectures d'Assoli et de la Binah. Cette population cible a été

soumise à l'administration du questionnaire. Les données issues des enquêtes de terrain ont été traitées avec Excel et ArcView 3.2 et ont permis l'élaboration des tableaux, des cartes et des figures.

2. Résultats

La commercialisation du sésame dans la Région de la Kara est menée par des privés. Les prix sont observés différemment selon les trois variétés étudiées (Gros blanc ou S42, Petit blanc ou S41 et le Noir) dans la zone d'investigation (Planche photographique 1).

Planche photographique 1 : Les variétés de Sésame étudiées dans la zone d'investigation



A : Gros blanc ou S42 ; B : Petit blanc ou S41 ; C : Noir

Source : A. H. Père, Décembre 2021

La planche photographique 1 montre les trois (03) variétés de Sésame étudiées dans la Région de la Kara. Le Noir est le plus prisé, suivi du gros blanc ou S42 et le petit blanc ou S41, moins recherché à cause des impuretés qu'il contient. Leurs prix sont pour la plupart du temps fixés par les acheteurs-revendeurs ou agrégateurs et souvent différents d'un milieu à un autre du fait de l'éloignement de la zone d'approvisionnement où ils sont bas, au centre semi-urbain ou urbain où ils sont plus conséquents. Les offres augmentent de plus en plus à cause des demandes sans cesse croissantes sur les marchés ; ce qui du coup, affecte les prix.

2.1. Prix du sésame

Le sésame produit dans la Région de la Kara est plus destiné à la vente (près de 90%) qu'à l'autoconsommation (10%) d'après les résultats des enquêtes.

2.1.1. Prix des variétés de sésame

Les trois variétés concernées dans cette étude connaissent une hétérogénéité dans la fixation des prix.

2.1.1.1 Variation saisonnière des prix à la production selon les variétés de sésame

Les prix des variétés de sésame vendues par les 65 producteurs enquêtés dans la Région de la Kara sont consignés dans le tableau 3.

Tableau 3 : Variation saisonnière des prix de vente des variétés de sésame par les producteurs-vendeurs dans la Région de la Kara en 2021

Variétés de sésame	Prix minimal en période d'abondance (F CFA/kg)	Prix maximal en période de pénurie (F CFA/kg)	Prix moyen annuel (F CFA/kg)
Gros blanc (S42)	500	700	600
Petit blanc (S41)	400	600	500
Noir	550	700	625

Source : Enquête de terrain, 2021

L'analyse du tableau 3 permet de dire que le sésame le plus prisé est le noir (625 F CFA/kg) du fait de sa forte demande sur le marché international avec sa bonne saveur et son goût corsé. Aussi, les acheteurs et les agrégateurs affirment que leurs partenaires recherchent plus cette variété pour ses vertus alimentaires et thérapeutiques. Ensuite, vient le gros banc (S42) avec un prix moyen de 600 F CFA/kg. Celui-ci est également désiré par les acheteurs ; c'est ce qui explique que les agrégateurs envoient d'énormes quantités des semences sélectionnées aux

acheteurs qui les livrent aux producteurs exploitant de grandes superficies. Aussi disent-ils, qu'il ne contient pas des impuretés comme c'est le cas pour le petit blanc (S41) dont le prix varie de 400 à 600 F CFA respectivement pendant la période des récoltes en décembre dans les villages reculés et en période de pénurie déjà depuis mars jusqu'en mai au cours de l'année dans les centres urbains. Son prix moyen annuel est de 500 F CFA/kg. Toutefois, il intervient aussi dans la pâtisserie et donne assez d'huile puis intervient par son utilisation dans la guérison de certaines maladies. Interrogé sur la variété de sésame la plus recherchée l'entrepreneur acheteur-revendeur de sésame monsieur MIZOU à Guérin-Kouka a livré ses impressions en ces termes : « *A l'heure actuelle, la variété petit blanc est moins sollicitée car certains producteurs-vendeurs le mélange avec du sable afin d'augmenter son poids. Ce qui fait qu'après le soufflage la quantité diminue considérablement. De ce fait, le gros blanc est beaucoup plus recherché par nos partenaires de même que le noir* ».

2.1.1.2 Variation saisonnière des prix des variétés de sésame à la commercialisation à Kara en 2021

Les prix des variétés de sésame varient considérablement au niveau des entrepreneurs commerçants acheteurs-revendeurs de sésame dans la Région de la Kara et sont consignés dans le tableau 4.

Tableau 4 : Variation saisonnière des prix des variétés de sésame à la commercialisation

Variétés de sésame	Prix minimal période d'abondance en (FCFA/kg)	Prix maximal période de pénurie en (F CFA/kg)	Prix moyen annuel (F CFA/kg)
Gros blanc (S42)	550	750	650
Petit blanc (S41)	450	650	550
Noir	625	775	700

Source : Enquête de terrain, 2021

Le tableau 4 démontre que les prix de sésame ont sensiblement augmenté au niveau des acheteurs- revendeurs en ce qui concerne toutes les trois variétés de sésame à Kara. En période d'abondance ou de récoltes, on assiste à des prix d'achats faibles : petit blanc S41 (450 F CFA/kg) ; gros blanc S42 (550 F CFA/kg) et le noir (625 F CFA/kg). Les prix maximaux sont observés généralement en période de pénurie du sésame sur le marché international du fait que les offres sont souvent inférieures aux demandes sans cesse croissantes de l'étranger. Ils évoluent d'ordre croissant respectivement de 650 F CFA/kg pour le petit blanc ; 750 F CFA/kg pour le gros blanc et 775 F CFA/kg pour le noir. Les prix moyens dans cet ordre sont de 550 Fcfa/kg ; 650 F CFA/kg et 700 F CFA/kg respectivement. C'est ce qui permet aux acheteurs-revendeurs de dégager des gros bénéfices. Il faut noter que le sésame acheté dans la Région de la Kara est revendu aux agrégateurs qui habitent généralement dans la capitale Lomé.

2.1.1.3. Variation saisonnière et annuelle des prix à la consommation ou d'exportation des variétés de sésame par les agrégateurs en 2021

Les prix du sésame évoluent en fonction du marché international. Aussi, la maîtrise des prix mondiaux du sésame reste-elle le propre des agrégateurs qui sont en relation avec les partenaires de l'extérieur et participent activement dans la chaîne de distribution de ce produit (Tableau 5).

Tableau 5 : Variation saisonnière des prix à la consommation ou d'exportation des variétés de sésame par les agrégateurs en 2021

Variétés de sésame	Prix minimal en période d'abondance (F CFA/kg)	Prix maximal en période de pénurie (F CFA/kg)	Prix moyen annuel (F CFA/kg)
Gros blanc (S42)	650	850	750
Petit blanc (S41)	550	750	650
Noir	700	850	775

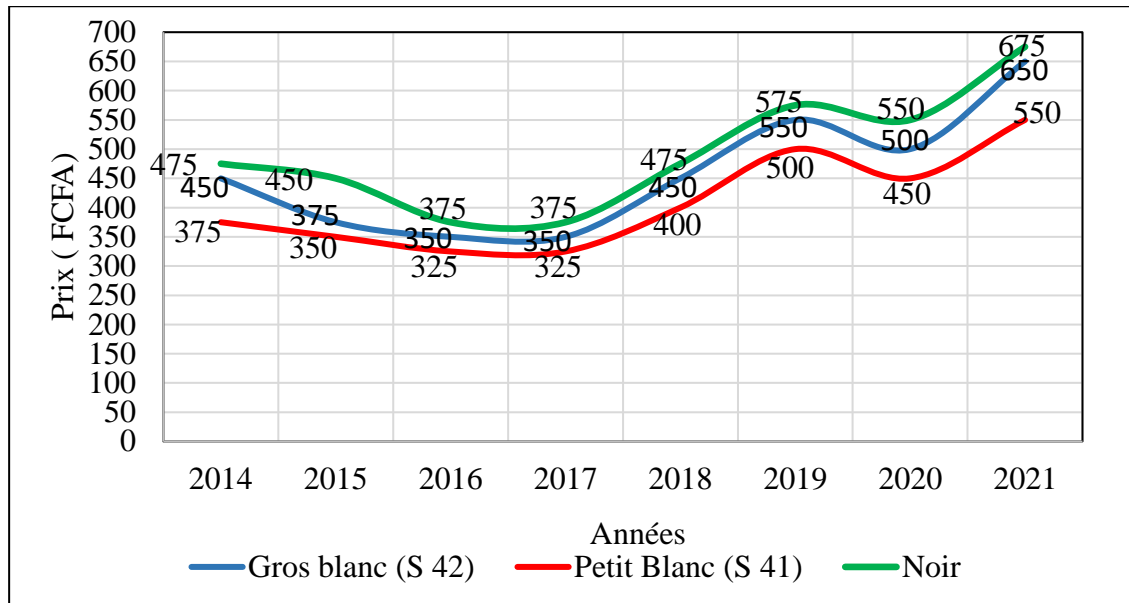
Source : Enquête de terrain, 2021

L'analyse du tableau 5 permet de conclure que tous les acteurs de l'économie du sésame gagnent dans la chaîne de distribution de cet oléagineux notamment les agrégateurs. Depuis la vente au niveau du producteur jusqu'à la consommation finale en passant par les acheteurs-revendeurs, tous les acteurs y trouvent leur compte pour la satisfaction de leurs besoins. La variété la moins prisée du petit blanc S41 qui est passé de 500 F CFA/kg au prix moyen annuel chez le producteur-vendeur à 550 F CFA/kg au niveau de l'acheteur-revendeur connaît une augmentation de 150 Fcfa pour atteindre un prix moyen annuel de 650 F CFA/kg au niveau du consommateur. Les deux autres variétés plus prisées, le gros blanc S42 et le noir ont connu des prix moyens annuels de 750 F CFA/kg et 775 F CFA/kg respectivement. Toutes ces évolutions des prix des variétés de sésame démontrent que la filière a de l'avenir dans les échanges internationaux du fait de la forte demande à l'international car ce produit renferme assez de vertus tant alimentaires que thérapeutiques.

2.1.1.4. Evolution des prix moyens au niveau des acheteurs-revendeurs de sésame dans la Région de la Kara au cours de la période de 2014 à 2021

Les prix de sésame ont évolué en dents de scie au cours de ces dernières années dans la Région de la Kara en fonction des facteurs hétérogènes (Figure 1).

Figure 1 : Evolution des prix moyens au niveau des acheteurs-revendeurs de sésame dans la Région de la Kara au cours de la période de 2014-2021



Source : Travaux de terrain, 2021

La figure 1 permet de conclure que les prix du sésame dans la Région de la Kara durant la période de 2014 à 2021 ne sont pas homogènes. L'évolution des prix va en dents de scie pour plusieurs raisons, Ainsi, le prix moyen du sésame était relativement élevé en 2014 entre 375 F et 475 F CFA selon les variétés, correspondant ainsi au moment où le commerce de sésame a réellement pris corps dans la zone. Mais de 2015 à 2017, on constate une baisse notable des prix dégringolant de 450 F à 325 F CFA du fait que les producteurs-vendeurs n'ont pas trouvé de preneurs et dont le fait étant lié au prix du marché à l'international. Après cette chute triennale, il y a eu une évolution par regain du prix variant entre 400 F et 575 F CFA de 2018 à 2019. Cette évolution des prix a connu de nouveau une baisse en 2020 à cause du basculement des économies mondiales liées à la pandémie de la Covid-19 et les producteurs sont obligés de vendre leur sésame à moins de 10% des prix entre 450 F et 550 F CFA. Ceci s'explique par le fait que les demandes sont freinées à l'international or c'est entre les mois de décembre-janvier-février qu'elles sont beaucoup plus satisfaites

coïncidant avec l'ampleur de cette dernière. Cela a entraîné un dégoût chez les producteurs qui n'ont pas pu vendre une partie importante de leur sésame (Kadjala, Niamtougou). Néanmoins, certains producteurs n'ont pas baissé les bras et ont dû produire des quantités importantes du sésame à cause de son prix plus élevé que les produits comme le maïs, le sorgho, le coton etc. qui demandent plus l'utilisation des engrais chimiques. Dans cette circonstance, les prix ont de nouveau augmenté sur le marché en 2021 comme l'indique les courbes sur cette figure 1 allant respectivement de 550 F CFA/kg pour le petit blanc, 650 F CFA/kg pour le gros blanc et 675 F CFA/kg pour le noir comme les prix moyens dans la Région de la Kara.

2.1.2. Variation spatiale des prix de sésame dans la Région de la Kara en 2021

Les prix de sésame ne sont pas uniformes d'un milieu à un autre selon la position géographique. En effet, les bas prix s'observent dans les zones d'approvisionnement très éloignées que dans les centres semi-urbains ou urbains où ils sont plus élevés (Tableau 6).

Tableau 6 : Variation spatiale des prix de sésame dans la Région de la Kara en 2021.

Préfectures	Cantons	Variétés de sésame	Prix bord-champ (Minima et Maxima) en FCFA/kg
Doufelgou	Niamtougou	Gros blanc S42, Petit blanc S41 et Noir	(550-600 ; 425-550 ; 575-625)
	Kadjala		(500-575 ; 400-525 ; 550-600)
	Brooukou		(525-600 ; 450-550 ; 575-600)
Kozah	Koudjoukada	-	(500-600 ; 425-550 ; 525-600)
	Sarakawa		(525-625 ; 450-500 ; 550-625)
	Kouméa		(525-625 ; 450-500 ; 550-600)

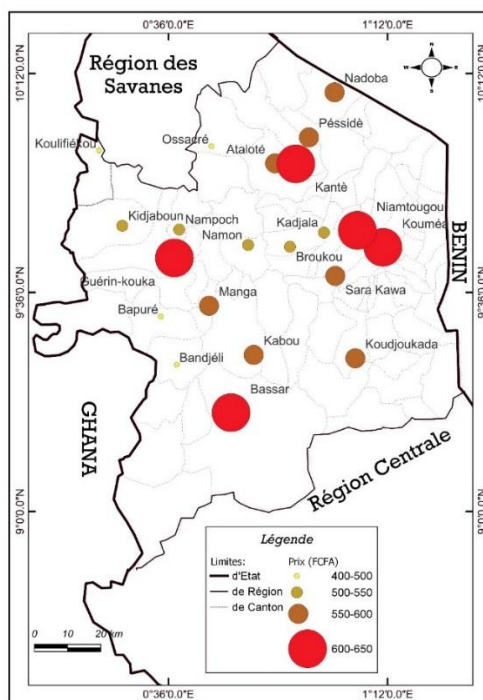
Bassar	Bassar	-	(550-600 ; 400-475 ; 575-650)
	Manga		(500-550 ; 400-425 ; 500-575)
	Kabou		(525-575 ; 425-500 ; 575-625)
	Bandjeli		(500-550 ; 400-450 ; 525-600)
Dankpen	Guérin-Kouka	-	(550-625 ; 450-550 ; 550-650) (500-575 ; 425-450 ; 525-575)
	Kidjaboun		(500-550 ; 400-450 ; 525-600)
	Koulifiékou		(450-525 ; 400-425 ; 525-575)
	Bapuré		(500-525 ; 425-575 ; 525-625)
	Nampoch		(500-575 ; 425-550 ; 550-600)
	Namon		
Kéran	Kanté	-	(550-625 ; 450-550 ; 600-650)
	Nadoba		(525-600 ; 400-475 ; 550-600)
	Atalotè		(525-600 ; 400-450 ; 550, 600)
	Ossacré		(500-550 ; 400-450 ; 525-575)
	Pessidè		(500-550 ; 400-475 ; 525-600)

Source : Enquête de terrain, 2021

L'analyse du tableau 6 montre que les bas prix sont observés dans les localités plus éloignées comme dans les cantons de Koulifiékou, Manga, Nadoba, Pessidè, Ossacré, Atalotè, Kadjala, Koudjoukada, Bapuré, Namon, Nampoch, Kidjaboun (400 F à 450 F CFA/kg). Les centres semi-urbains ou urbains comme Kanté, Niamtougou, Bassar, Guérin-Kouka connaissent les prix moyens plus élevés (600 F à 650 FCFA/kg). Les prix sont bas dans les zones éloignées d'approvisionnement car liés en partie par les prix des débardages et l'état des pistes rurales ou routes qui font

augmentés des transactions liées au transport de sésame. Cette variation spatiale des prix de sésame est matérialisée sur la carte 3.

Carte 3 : Variation spatiale des prix du Sésame dans la Région de la Kara en 2021



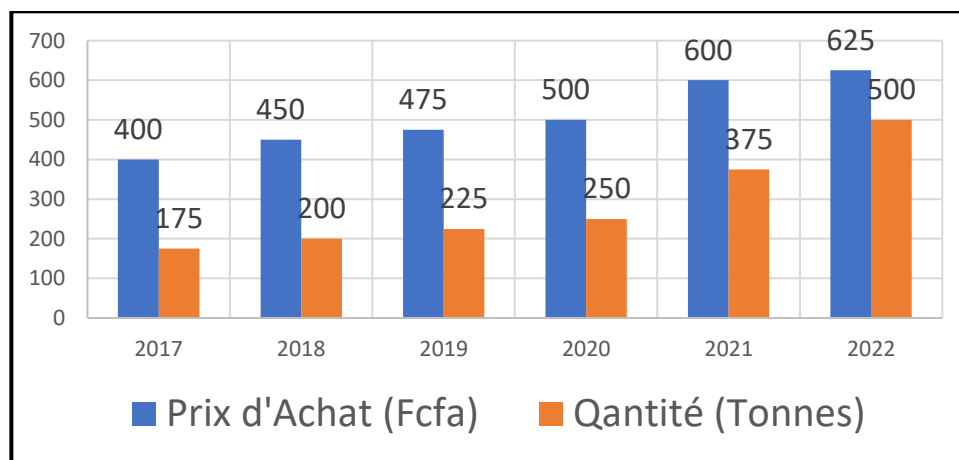
Source : A. H. PERE, 2022, à partir des données du terrain et des agrégateurs.

L'analyse de la carte 3 montre la variation spatiale des prix du sésame dans le secteur d'étude. Dans la Région de la Kara, le prix du sésame varie selon la variété et surtout selon la localisation. Ainsi, que ce soit le Petit blanc S41, le Gros blanc S42 et le Noir, les bas prix sont observés dans les zones reculées (Koulifiékou, Bapuré, Bandjeli, Ossacré) variant entre 400 F à 500 F CFA/kg ; des zones moins reculées (Kidjaboun, Namon, Nampoch, Kadjala, Broukou) allant de 500 F à 550 F CFA/kg ; des centres semi-urbains (Kabou, Sarakawa, Manga, Koudjoukada, Atalotè, Pessidé) avec des prix moyens de 550 F à 600 F CFA/kg qu'au niveau des centres urbains (Kanté, Niamtougou, Kouméa, Bassar, Guérin-Kouka) où ils sont plus élevés variant entre 600 F à 650 F CFA/kg.

2.2. Analyse des quantités et prix d'achat du sésame dans la Région de la Kara

Depuis cette dernière décennie, la commercialisation du sésame a pris de l'ampleur dans la Région de la Kara. Ce constat est dû en partie par les quantités offertes du sésame dans la zone qui évoluent au même titre que les prix que fixent les demandeurs (Figure 2).

Figure 2 : Evolution des quantités offertes et des prix d'achat du sésame dans la Région de la Kara de 2017 à 2022



Source : Travaux de terrain, Janvier 2022

L'analyse de la figure 2 montre qu'au cours de la période de 2017 à 2022, l'augmentation des quantités vendues ne font qu'évoluer d'année en année. Dans cette perspective, on constate que de 2017 à 2022, quatre (4) sociétés comme NVA BIO, SEBACO, ATCT et BABA et FILS ont pu vendre 175 tonnes à 500 tonnes de sésame à l'agrégateur ALL COMMODITIES de Lomé durant cette période. De la même manière, les prix moyens ont augmenté de 400 F à 625 F CFA au cours de cette période. Durant ces six (6) années, les offres ont connu une évolution du fait que les demandes ne font qu'augmenter sur le marché international. La chute des productions au niveau des pays asiatiques d'une part comme l'Inde et la Chine et d'autre part, du fait du caractère « bio » de ce sésame ont permis que les offres des pays africains trouvent des preneurs en Asie, en Europe et en Amérique. Cette évolution des quantités et des prix de sésame dans la Région de la Kara obéit alors à

la loi de l'offre et de la demande. Mais, il est indispensable de remarquer qu'actuellement les demandes des pays étrangers sont supérieures aux offres offertes par les producteurs-vendeurs dans la zone. Dans cette circonstance, on peut admettre que le commerce du sésame dans la Région de la Kara participe à la santé économique du pays.

3. Discussion

Les travaux de K. Zinsou-Klassou (2007) portant sur les prix des produits agroalimentaires ont abouti aux mêmes résultats que ceux de cette présente étude. En effet, les prix des vivriers à la production subissent des variations saisonnières qui s'expliquent par le rapport qui existe entre l'offre primaire (offre des producteurs aux agents de la consommation) et de la demande dérivée (exprimée par les commerçants auprès des producteurs). Ces résultats ont été confirmés par ceux de A. H. Péré (2012) qui a étudié les prix des produits vivriers dans les marchés du secteur de Sotouboua au Togo. A propos de la concurrence des produits de substitution, (S. Sanogo, 2008, p. 1), a démontré que, les subventions agricoles accordées aux producteurs par les pays du Nord, pénalisent les africains, notamment ceux qui jettent leur dévolu sur un seul produit, comme le coton au Burkina Faso. La diversification de l'offre, en faisant émerger de nouveaux produits marchands, est une des voies de sortie de crise. Le sésame faisant partie des produits de traite de la période coloniale, a été étouffé au Burkina Faso par le coton, l'arachide et les amandes de karité. Il pourrait refaire surface à la faveur de la crise du marché et au regard de son potentiel de développement. Ceci est prouvé également au Togo par le regain d'intérêt des producteurs-vendeurs autour du sésame au détriment du coton qui a connu une crise dans les années 2000.

Aussi, en termes de moyenne des rendements de production, les résultats de cette étude ont donné 350 kg/ha chez les producteurs-vendeurs de sésame dans la Région de la Kara. Dans cette circonstance, ce rendement est appréciable pour le producteur-vendeur de sésame dans la Région de la Kara qui est proche de la moyenne africaine

(355 kg/ha) et mondiale (396 kg/ha). Dans cette logique, l'on peut affirmer que les résultats de cette étude sont similaires à la moyenne mondiale d'après les statistiques de la FAO (2017). Dans la fourchette de 2000 à 2007, la production africaine a augmenté de 711 801 tonnes à 1 045 530 tonnes, passant de 24,69% à 30,92%, soit un gain de 6,23% au détriment du continent asiatique. Le rendement moyen africain a fait un bon de 238,9 kg/ha à 355,2 kg/ha entre 2000 et 2007, mais demeure encore en dessous de la moyenne mondiale estimée à 396,4kg/ha (S. Sanogo, 2008, p. 9). Le sésame produit à Kara trouve toujours des preneurs du fait que la demande est plus forte que l'offre. C'est qu'a relevé I. Habibou (2006), en prouvant dans ses résultats que la zone de production en Afrique s'élargit sous la pression de la « demande sur le marché international, supérieure à l'offre ». Le sésame est une culture génératrice de revenus en Afrique de l'Ouest, qui représente 15 à 20 % de la production mondiale (FRI, 2019). La production mondiale du sésame en 2016 a été de 5 631 443 tonnes provenant d'Afrique de l'Ouest selon la fiche documentaire : production et activités après récolte du sésame (14 mars 2019) du Farm Radio International (FRI). C'est une opportunité que les pays africains pouvaient exploiter pour diversifier leurs produits de rente comme l'a démontré cette présente étude sur le sésame à Kara.

S. Ouattara (1996), dans son article titré : « Burkina, terre bénie des cultures biologiques », a démontré dans ses résultats que l'engouement des Européens pour les produits biologiques fait l'affaire du Burkina, pionnier dans ce créneau qui valorise les faiblesses des agricultures africaines. Au sésame s'ajoutent l'arachide et le bissap. Selon lui, le sésame, c'est le cacao au Burkina. Aujourd'hui, le sésame fait l'objet de spéculations. Ses résultats sont similaires à ceux de la présente étude car aujourd'hui l'engouement est observé autour du soja, du sésame, et de l'anacarde.

Conclusion

La présente étude s'est intéressée aux prix du sésame et les quantités commercialisées de même que les rapports afférents dans le milieu d'étude. Les coûts

de production moins élevés au niveau des cultures principales, les revenus relativement élevés allant de 375 à 675 F CFA/kg durant la période de 2014 à 2022 et les possibilités de transformation sont les déterminants qui ont permis un regain d'intérêt des producteurs pour la culture du sésame. Ainsi, le sésame reste l'une des productions annuelles les plus attractives pour les paysans d'une manière individuelle dans le secteur d'étude du fait de sa commercialisation très rapide en rapport avec sa demande qui reste forte sur les marchés. Les rendements moyens dans la Région de la Kara sont autour de 350 kg/ha malgré le non encadrement des producteurs par l'Etat comparés à la moyenne nationale de 300 kg/ha.

Au cours des années 2020 et 2021, 65 producteurs enquêtés ont pu écouler respectivement 47,33 tonnes pour un montant de 25 939 375 F CFA et 52,67 tonnes pour un montant de 28 971 250 F CFA à raison de 550 F CFA/kg comme prix moyen. Les variations des prix de même celles des quantités offertes par les producteurs-vendeurs traduisent une relation directe entre les prix et les quantités c'est-à-dire que les quantités augmentent avec les prix. Le sésame est plus commercialisé (90%) que consommé (10%). Quatre (04) entreprises privées d'achat et de revente du sésame ont pu, avec un capital de 165 750 000 F CFA, acheter cet oléagineux pour un volume de 301,363 tonnes au prix moyen de 550 F CFA/kg en 2020 dans le milieu d'investigation. Au regard de ces données, la filière « sésame » mérite une attention particulière de la part des pouvoirs publics afin d'en faire un levier de la croissance économique et du développement.

Bibliographie :

- FARM RADIO INTERNATIONAL (FRI), (2019), *Fiche Technique et activités après récolte du sésame*, script 111.8 du 14 mars 2019.
- FAO (2017), *La situation mondiale de l'agriculture et de l'alimentation. Mettre les systèmes alimentaires au service d'une transformation rurale inclusive*, ISBN 978-92-5-209873-7

- HABIBOU Ibrahim (2006), « Etude de la filière sésame dans la zone d'intervention du Projet de Promotion des Initiatives Locales pour le Développement d'Aguié (PPILDA) : cas de la zone de Gawaro sud Tchadoua (Aguié) », Mémoire de Maîtrise de Géographie, Université Abdou Moumouni, Niger, 71 p.
 - GRIFFON François (2019), *Projet Sésame : Guide de formation sur les exigences de qualité du sésame au niveau international et au Burkina-Faso destiné aux institutionnels*, United States, Department of Agriculture, NITIDAE, p. 11-15, 41 p.
 - INSEED (2011), *Résultats définitifs du 4^{ème} Recensement Général de la Population et de l'Habitat*, RGPH₄, INSEED, Lomé, 232 p.
 - KLASSOU-ZINSOU Kossiwa (2007), « Importance des marchés périphériques dans l'approvisionnement de la ville de Lomé en produits vivriers », Thèse de doctorat de géographie humaine, Université de Lomé, Togo, 420 p.
 - PERE Abalo Hodabalo (2012), « La place des marchés de la région de Sotouboua dans le système des produits vivriers au Togo », Mémoire de Maitrise en Géographie du commerce, Université de Lomé, Togo, 152 p.
 - OUATTARA Souleymane (1995), Le Burkina, terre bénie des cultures biologiques. *Les cultivateurs de sésame biologique en pleine euphorie*. (www.francophonie.org/Syfia/in/95AGR_1.html).
 - SANOGO Salifou (2008), « Le sésame : une opportunité pour la diversification de la production agricole », option : Aménagement du territoire, Mémoire de Master-Recherche, Université de Ouagadougou, 61 p.
- www.tridge.com